



## TRADUCTION :

« Theodoros à son frère Dorotheos, le cellarités. J'ai reçu de votre excellence une petite bouteille contenant du garum rouge sang (?) pour une valeur de cinq keratia d'or, soit 5 keratia d'or. [Mois, jour, X<sup>e</sup>] indiction. Moi, Theodoros, j'approuve les 5 keratia d'or ».

Cette quittance appartient à une catégorie de documents qui sont bien connus par *SPP* III et VIII. Malgré son étendue réduite, elle pose quelques problèmes. Theodoros accuse réception à Dorotheos d'une petite bouteille dont le contenu n'est pas bien défini sur le papyrus, mais qui représente une valeur de cinq keratia d'or.

Les problèmes que pose ce papyrus sont les suivants :

- a. peut-on déterminer plus précisément le contenu de la bouteille?
- b. comment interpréter les traces d'encre à la fin de la l. 3?
- c. Y a-t-il un rapport entre recto et verso?

a. Le début de la l. 2 semble être : γάρου αἱματίτου.

On peut comparer le -γ- avec celui de γίν(εται). L'alternative pour -γ- pourrait être -τ- (voir l. 1 : τῆς). Après la queue du -γ- on pourrait peut-être interpréter les traces d'encre comme -α- ; cf. l. 1 : παρά. Un -ω- est moins probable, parce qu'il manque alors un délié. Si l'on accepte -γάρου-, on pourrait penser à « garum » ou à un mot composé de celui-ci (par ex. ἐλαιώγαρον). On peut très bien s'imaginer qu'une petite bouteille contenait une quantité de garum pour une valeur de 5 keratia d'or. Ce qui est remarquable, c'est que le garum est qualifié d'αἱματίτης. Ce mot ne se trouve jusqu'ici, dans les papyrus, que dans *SB* X 10753,11 : λίθον αἱματίτου. Dans ce dernier cas, il s'agit de la pierre très connue. Αἱματίτης peut cependant indiquer uniquement la couleur ; cf. *LSJ*<sup>9</sup> s.v. Les indications de couleur pour le garum sont plus fréquentes ; cf. *P. Herm. Rees* 23,5 : γάρου λευκοῦ λαγολία ε.

b. Après l'indication du chiffre, marquée par une ligne horizontale, on ne s'attend plus à rien. Le papyrus semble porter une note finale, peut-être ε suivi d'une ligne brisée. On pourrait considérer ceci comme une addition destinée à remplir l'espace vide (« horror vacui » !). Mais il n'est pas exclu pourtant qu'il faille l'interpréter comme une espèce de signature tachygraphique, comme on en trouve sur beaucoup de quittances dans *SPP* III/VIII. Ou doit-on lire γά(ρουν)?

c. Les noms de personnes sur la quittance proprement dite (Theodoros, Dorotheos) ne peuvent pas être mis en rapport avec le texte au verso. On s'attendrait là à une adresse ou une indication de l'expéditeur. L'écriture du verso est différente de celle du recto. Éventuellement, on pourrait penser à l'indication de la personne qui a écrit ou transmis cette quittance, mais les traces d'encre devant *είοῦ* ne peuvent pas se lire comme *διά*. Apparemment, on a écrit *ραια*. Les deux alphas peuvent être comparés avec l' -a- de *Ἑλλαδίον*. Les traces d'encre devant le rho s'interprètent peut-être comme *π/*, c'est à dire *π(αρά)*. Le nom propre *Ῥαῖς*, gén. *Ῥαῖ* ne se trouve ni dans Preisigke NB, ni dans Foraboschi, *Onomasticon alterum papyrologicum*. Voir pour les noms de personnes masculins se terminant en -αῖ Mayser, *Grammatik*, Vol. I, 2<sup>e</sup>, p. 6.

## REMARQUES :

1. *Κελλαγ(ίτης)* : autres résolutions possibles : *κελλάριος* et *κελλα-ρ(ικάριος)* ; cf. S. Daris, *Il lessico latino*<sup>2</sup>, p. 52-53. Suivant Johnson-West (*Byzantine Egypt*, p. 175 ; 327) un fonctionnaire semblable travaillait au *δημόσιον λογιστήριον* (cf. Rouillard, *L'administration civile...*, p. 64, rem. 7). Cette opinion est contredite par H. I. Bell - B. R. Rees, *A Repudium from Hermopolis*, Symb. Taubenschlag I, p. 177, note 1. 6 (= *P. Herm. Rees* 29,6). Voir aussi *P. Lond.* IV 1414, 43 ; *P. Apoll. Ano* 38,6 ; *P. Oxy.* XVI 1862,51. Pour la formation de tels mots, voir R. Cavenaille, *Quelques aspects de l'apport linguistique du grec au latin d'Égypte*, Aeg. 32 (1952), p. 193 ; 202.

*ἀρετή* : pour ce titre d'honneur abstrait (Ehrenabstraktum) voir H. Zilliacus, *Untersuchungen zu den abstrakten Anredeformen...*, p. 65 ; 87. Suivant lui l'utilisation du mot *ἀρετή* comme titre d'honneur abstrait se fait avec le temps de plus en plus rare.

2. *γάρον* : voir pour ce produit *P. Vindob. Worp* 11,7 ; S. Lauffer, *Diokletians Preisedikt*, p. 220.

*λαγόνιον* : voir pour cette mesure de capacité *P. Vindob. Worp* 11,7. Dans ce papyrus aussi on mesure le *garum* en *λαγόνια*.

## Verso

4. *ἵππ.* . ( ) : à compléter de façon à obtenir *ἵππαιώς* (l. *ἵππέως*) ou quelque chose de semblable ?

Universiteit van Amsterdam

K. A. WÖRP